

bonnes mères que vous donne notre sainte religion. Donc, respect, reconnaissance à vos dévouées maîtresses. Ces vertus, cultivez-les dans vos cœurs, et elles feront votre bonheur, tout en vous rendant de dignes enfants du Saint-Père le Pape, que vous aimez, et qui m'accorde l'insigne faveur de vous bénir en son nom."

Aux vieillards, Il demandait leur âge, combien de temps ils avaient passé sous le toit de la Providence, s'ils étaient heureux. Pour tous, malades, jeunes et vieux, Il avait un mot de sympathie, de sainte charité.

Comme le Bon Pasteur, dont il est l'image vivante, Monseigneur passa ensuite dans les rangs, semant les conseils, les encouragements et les conditions aux religieuses et aux pauvres infirmes; il porta une bénédiction toute paternelle au Rév. M. J.-Bte Beauchamp que la maladie avait empêché de prendre part à ces diverses démonstrations. Puis il revint au collège, d'où, après le dîner, s'effectua le départ. La communauté le salua de nouveau, et M. le Directeur permit aux membres de la fanfare d'accompagner Son Excellence jusqu'à l'Épiphanie.

Les heureux témoins de cette fête partirent, emportant dans leur cœur le meilleur souvenir de ce qu'ils avaient vu et répétant ces accents de sincère admiration: *Pertransiit benefaciendo.*

Deux jours après, M. le Supérieur du Collège recevait avec bonheur et reconnaissance cette lettre d'Ottawa:

OTTAWA, 21 mai 1902.

A Monsieur l'abbé G.-V. Villeneuve,  
Supérieur du Collège de l'Assomption,  
L'Assomption, P. Q.

Monsieur le Supérieur,

Je suis heureusement arrivé à Ottawa, et ma première pensée est de vous présenter mes plus sincères remerciements pour les nombreux témoignages de bonté, de dévoie-